

Підготовка до ДПА 2016 з французької мови

Abc delf B2

La « gameuse » qui défend la France s'appelle « aLx »

L'Electronic Sports World Cup se tient à Paris à partir de mercredi. Alexia Mengus défendra les couleurs de la France pour la Coupe du monde de Counter Strike

Ni boutons ni verres de lunettes épais. Loin des clichés geeks¹, Alexia Mengus, 24 ans, évolue dans l'univers des jeux vidéo depuis l'âge de 11 ans, sous le pseudonyme de « aLx ». « Les gens sont souvent étonnés que je ne sois ni illettrée ni asociale » s'amuse-t-elle. Dès jeudi, cette hôtesse de l'air dans le civil affrontera avec ses quatre coéquipières, NSTY, Ceriizz, Cla et aME, les sept autres meilleures équipes mondiales de Counter Strike, un jeu de réseau multijoueurs où elle endosse le rôle tantôt d'une terroriste, tantôt d'une antiterroriste. Habitée des tournois depuis sept ans, la « gameuse » semble hermétique à tout stress. « J'angoisse avant de commencer, confie-t-elle, mais une fois la partie lancée, je suis dans ma bulle et je ne fais plus attention à ce qui m'entoure. »

Deuxième industrie française du divertissement

De mercredi à dimanche, et pour la cinquième année consécutive, la Paris Games Week (PGW) prendra ses quartiers au parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris. Sur 50 000 m² dédiés à l'univers du jeu vidéo, les plus grands éditeurs et constructeurs du secteur s'y sont donné rendez-vous. L'occasion pour ce marché qui représente la deuxième industrie française du divertissement après le livre, de faire le bilan de l'année écoulée et de faire découvrir les nouveautés au grand public avant les fêtes de fin d'année. C'est aussi l'opportunité d'accueillir de grands tournois internationaux : pour la quatrième fois, la PGW hébergera l'Electronic Sports World Cup (ESWC), un concours mondial qui voit s'affronter des équipes venues du monde entier dans des jeux vidéo aussi divers que Fifa, Just Dance et Counter Strike. Les épreuves de qualification ont eu lieu dans 75 pays afin de sélectionner les 400 meilleurs « gamers² ».

Quelque 24 000 visiteurs sont attendus, sans compter les téléspectateurs qui suivront les parties depuis leur domicile via des plates-formes comme Twitch et Dailymotion.

La ruée des marques

Le budget global de l'ESWC est financé à 85 % par les sponsors. Tout comme les sportifs plus traditionnels, les « gamers » attirent de plus en plus de marques. « Mais je ne me considère pas comme une athlète de haut niveau, tempère Alexia, même si tous ces concours représentent un gros investissement et quelques concessions. »

Motivée par la compétition, la jeune femme joue près de quatre heures par jour avec ses coéquipières. « Les garçons me disent souvent que je suis la fille idéale... », ironise-t-elle. Pourtant, le monde du jeu vidéo ne l'a pas accueillie à bras ouverts. « C'est un milieu complètement macho », déplore-t-elle. Les insultes sur le Web fusent, et il arrive souvent que ses adversaires masculins se déconnectent quand ils découvrent qu'ils sont défiés par une fille. Au plus haut niveau de la compétition, les inégalités sont criantes³ : alors qu'on compte trois tournois masculins par mois, deux seulement sont ouverts aux filles chaque année. Et les victoires peuvent laisser un goût amer : « si on gagne la finale de Counter Strike, on empoche 5 000 \$, alors qu'il y a 50 000 \$ à la clé pour la version masculine. » Conséquence : les joueurs professionnels sont pour la quasi-totalité masculins, avec des salaires qui vont de 10 000 à 500 000 \$ par an. Les meilleurs – en majorité des Chinois et des Coréens – gagnent jusqu'à un million de dollars par an. Alexia, elle, ne souhaite pas faire du jeu vidéo son métier. « J'espère me lasser d'ici à cinq ans. Quand je vois des vieux dans la compétition, je trouve ça triste. »

1. Fans d'informatique et de jeux vidéo. - 2. Joueurs. - 3. Évidentes.

Source : « La « gameuse » qui défend la France s'appelle aLx », Journal du dimanche, 26 octobre 2014, rubrique économique, page 21.

1 • Quel est le but de cet article ?

- Critiquer le milieu du jeu vidéo.
- Promouvoir les jeux vidéo français.
- Faire connaître une jeune joueuse de talent.

2 • Citez les quatre caractéristiques stéréotypées des joueurs de jeux vidéo.

3 • **Vrai ou faux ?**

Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
Dans le jeu, Alexia joue plusieurs personnages qui s'affrontent. Justification :		

4 • **Expliquez avec vos propres mots l'expression « être dans sa bulle ».**

.....

5 • **Quelle est la première industrie française de divertissement ?**

a. Le livre. b. Le jeu vidéo. c. Le multimédia.

6 • **Citez les 3 objectifs de la semaine du jeu à Paris.**

.....
.....

7 • **Vrai ou faux ?**

Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
a. Le concours mondial est ouvert pour différents types de jeux. Justification :		
b. Le budget est essentiellement financé par la participation massive des visiteurs. Justification :		

8 • **Pourquoi les garçons disent-ils à Alexia qu'elle est la fille idéale ?**

.....

9 • **Que reproche-t-elle au milieu du jeu vidéo ?**

.....

10 • **Vrai ou faux ?**

Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
Les garçons gagnent des prix dix fois plus élevés que les filles. Justification :		

11 • **Pourquoi Alexia ne souhaite pas devenir joueuse professionnelle ?**

.....

Si vous ne trouvez pas la réponse immédiatement, demandez-vous ce qui précède la citation. Les témoignages et citations viennent souvent confirmer un propos émis par le journaliste.



Lorsqu'il ne s'agit pas de citer une phrase, n'oubliez pas de reformuler. Il faut ici passer de la première à la troisième personne du singulier.



Comment l'argent influence notre comportement

Les psychologues qui ont étudié l'impact de la richesse et de l'inégalité sur le comportement humain ont constaté que l'argent peut exercer une grande influence sur nos pensées et nos actes sans qu'on en ait forcément conscience, et indépendamment de notre situation économique. Bien que la richesse soit quelque chose de subjectif, la plupart des études actuelles mesurent la richesse à l'échelle des revenus, du statut du travail ou d'autres facteurs socio-économiques, comme la réussite des études et la richesse intergénérationnelle.

Plus d'argent, moins d'empathie ?

Plusieurs études ont montré que la richesse peut rentrer en conflit avec l'empathie et la compassion. Des recherches publiées par le journal *Psychological Science* ont également constaté que les personnes moins aisées déchiffraient mieux les expressions faciales d'autrui - signe majeur d'empathie - que les plus riches.

« On constate surtout que les classes défavorisées ont tendance à manifester plus d'empathie, et les classes supérieures, moins », a indiqué au *Time* Michael Kraus, co-auteur de l'étude. [...]

Une étude de l'université de Berkeley a ainsi conclu que même de l'argent fictif peut pousser les gens à agir avec moins de considération pour les autres. Les chercheurs ont ainsi noté que lorsque deux étudiants jouent au *Monopoly* - l'un recevant au départ bien plus d'argent que le second - le joueur le plus riche manifeste d'abord de la gêne. Mais il se met à jouer ensuite plus agressivement, occupant davantage le terrain, et finit même par se moquer du joueur plus pauvre.

[...]

La richesse est associée à l'addiction.

Si l'argent en lui-même ne provoque pas d'addiction ou de dépendance, la richesse a été associée à un risque plus élevé de problèmes d'addiction. [...] Les recherches ne sont pas forcément exemptes¹ de souci d'adaptation ; en fait, des études ont constaté que les lycéens des milieux privilégiés fournissaient plus d'exemples d'inadaptation que les étudiants issus des quartiers défavorisés. Les chercheurs ont découvert que ces enfants semblaient encore plus enclins² à intérioriser leurs problèmes, ce qui a été associé au problème de dépendance.

Et il ne s'agit pas que des adolescents : même à l'âge adulte, les riches consomment 27 % de plus d'alcool que les pauvres.

[...]

Les enfants riches peuvent être plus perturbés

Les enfants grandissant dans des familles riches peuvent sembler tout avoir, mais tout avoir coûte parfois très cher. Les enfants plus riches ont tendance à être davantage perturbés que les enfants plus défavorisés et présentent un risque élevé d'anxiété, de dépression, de toxicomanie, de troubles alimentaires, de tricherie et de vol. Des études ont également constaté une forte

proportion de *binge-drinking*³ et de consommation de marijuana chez les enfants issus de famille blanche biparentale, ayant de hauts revenus.

« Dans des communautés en pleine ascension sociale, les enfants subissent souvent une certaine pression pour exceller dans les études et les activités extrascolaires, afin de maximiser leurs perspectives d'études à long terme. Ce phénomène peut engendrer un stress élevé », écrit la psychologue Suniya Luthar dans son article *The Culture Of Affluence*. [...]

On a tendance à percevoir la richesse comme « le Mal ».

De l'autre côté de la balance, les individus ayant de plus bas revenus ont tendance à juger et à faire des généralités sur ceux qui sont plus riches qu'eux, jugeant souvent les riches comme « indifférents ». Il est cependant vrai que les pauvres doivent lutter contre leurs propres stéréotypes sociaux.

Selon le magazine *Scientific American*, les gens riches provoquent souvent envie et méfiance, jusqu'au point où l'on prend plaisir à les voir en difficulté. Une étude de l'université de Pennsylvanie a ainsi démontré que la plupart des gens ont tendance à associer la perception de profits avec une nuisance sociale. Quand on a demandé aux participants d'évaluer différentes entreprises et industries (certaines réelles, d'autres hypothétiques), aussi bien les gens de gauche que de droite ont catalogué les institutions faisant plus de profits comme nuisibles à tous les niveaux, indépendamment des actions réelles de l'entreprise ou de l'industrie en question.

L'argent ne fait pas le bonheur (et n'achète pas l'amour)

Dans notre quête du succès (car, après tout, qui ne voudrait pas réussir ?), on a tendance à chercher l'argent et le pouvoir, ce qui peut interférer avec ce qui compte vraiment : le bonheur et l'amour.

Il n'existe pas de corrélation directe entre revenus et bonheur. Une fois atteint un certain niveau de revenus pouvant subvenir à nos besoins élémentaires et soulager la pression (certains disent environ 37 000 euros par an, d'autres 55 000), la richesse ne fait plus vraiment la différence au niveau du bien-être et du bonheur. Elle a même plutôt des effets négatifs sur le bien-être. Les gens extrêmement riches souffrent plus de dépression. Certaines données suggèrent que ce n'est pas l'argent en lui-même qui conduirait à l'insatisfaction, mais l'effort constant pour en acquérir. [...]

1. Préservés. - 2. Prédisposés. - 3. Alcoolisme compulsif.

1 • Quel est le but de cet article ?

- a. Démontrer une théorie. b. Faire l'éloge de la richesse. c. Expliquer la cause des inégalités.

2 • Vrai ou faux ?

Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
a. L'argent nous influence inconsciemment. Justification :		
b. Les pauvres s'intéressent davantage aux personnes qui les entourent. Justification :		

3 • D'après l'étude de l'université de Berkeley, quelles sont les trois réactions du joueur « le plus riche » au *Monopoly* ?

.....

4 • Vrai ou faux ?

Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
a. D'après l'auteur, il est possible de ressentir une addiction à l'argent. Justification :		
b. Les jeunes riches ont une meilleure capacité d'adaptation que les pauvres. Justification :		

5 • Dans ce contexte, que signifie « être perturbé » ?

- a. Ne pas être bien dans sa peau. b. Souffrir d'une maladie mentale. c. Ne pas faire comme tout le monde.

6 • D'après Suniya Luthar, quelle est la raison du stress des jeunes provenant de milieux favorisés ?

.....

7 • Quelle généralité les pauvres ont tendance à faire sur les riches ?

.....

8 • Quelles émotions suscitent généralement les gens riches chez ceux qui ne le sont pas ?

.....

9 • D'après l'auteur, ce qui a le plus de valeur est :

- a. matériel. b. immatériel. c. religieux.

10 • Qu'est-ce qui serait la cause de « l'insatisfaction » citée dans la dernière phrase ?

- a. Le fait de ne pas être riche. b. La peur de ne plus être riche. c. La difficulté de gagner de l'argent.

Exercice 12 Sur le site de *CinéPassion*, vous découvrez le débat suivant :

Films en 3D : pour ou contre ?

Cinéphile-75 : J'adore aller au cinéma et être ébloui par les effets spéciaux mais la 3D n'est pas toujours bien utilisée : quelquefois, je ne comprends pas du tout pourquoi le film est en 3D. Pour les films de science-fiction, c'est justifié, on a plus de sensations ! Mais pour les autres types de films, la 3D n'améliore pas la qualité du film, ça n'a pas trop d'intérêt, c'est juste une mode. Je trouve ça positif d'utiliser de nouvelles techniques cinématographiques mais il faut que ce soit adapté au film. Vivre avec son temps, c'est savoir quand on doit avoir recours à la modernité. Elle ne doit pas être excessive, sous peine de nuire à la qualité de l'œuvre.

Delph-974 : J'entends souvent les gens dire que ce n'est pas « naturel ». En fait, j'ai l'impression que c'est plus une question d'habitude : on a du mal à s'adapter au visionnage de films en 3D. On a longtemps vu des films en 2D, il faut que notre cerveau se familiarise avec cette technique. Personnellement, j'aime bien la 3D, surtout pour les films d'animation. Après, je pense que la 3D doit être encore améliorée.

Dédé : Je déteste la 3D ! J'ai le sentiment d'être devant un jeu vidéo, ça ne m'intéresse pas ! En plus, ça fatigue beaucoup les yeux, je trouve. Je ne vais pas au cinéma pour voir un « clip » d'une heure trente ! Rien ne vaut un bon scénario et un jeu d'acteur professionnel ! Les effets spéciaux excessifs me semblent masquer un manque de créativité et d'émotion...

Vous décidez de participer au débat et vous envoyez un mail. Votre mail devra faire 250 mots minimum.

Repérez les différents arguments avancés mais ne reprenez pas mot pour mot les arguments des autres : votre réflexion doit être personnelle ! 

Exercice 13 En vous rendant sur le forum d'*Educaction.fr*, vous lisez le sujet du prochain débat :

La bande dessinée a-t-elle sa place en cours ?

Présente depuis près d'un siècle dans notre vie quotidienne, la bande dessinée est devenue un art populaire incontournable. Aujourd'hui, on l'étudie aussi à l'école, ce qui suscite des polémiques : peut-on apprendre avec la bande dessinée ? Est-ce un support suffisamment « sérieux » ou n'est-ce qu'un art mineur ?

Vous décidez de participer au débat et vous envoyez un mail. Votre mail devra faire 250 mots minimum.

Vous devez apporter des réponses ou des éléments de réponses aux différentes questions posées. 

Exercice 14 En vous rendant sur le forum d'*Educaction.fr*, vous découvrez le sujet du prochain débat :

Les langues régionales doivent-elles être protégées ? Doit-on les enseigner en classe ?

Alors qu'on incite de plus en plus les élèves à apprendre plusieurs langues étrangères, le débat sur l'enseignement des langues dites « régionales » n'est pas clos. Que penser de cet engouement pour les dialectes ou patois de nos grands-parents voire de nos arrière-grands-parents ? Considérez-vous cet enseignement enrichissant ou peu utile ?

Vous décidez de participer au débat et vous envoyez un mail. Votre mail devra faire 250 mots minimum.

Il n'existe pas de « bonnes » réponses à ce type de question, il faut surtout savoir argumenter pour défendre son point de vue ! 